Presse écrite

Le Monde

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **2445000**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **25 novembre 2021**

P.22

Journalistes : **FL. E.**

Nombre de mots : **305**

Valeur Média : **30000€**

Un travail colossal en pleine pandémie à l'IMA

DÉCIDÉE EN PLEINE PANDÉMIE de Covid-19, l'exposition « Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire » a été réalisée en un temps record, grâce à un duo de choc. L'historien Benjamin Stora, commissaire général, en a composé le récit et Elodie Bouffard, responsable des expositions à l'Institut du monde arabe (IMA), a fait en sorte que les 280 pièces, identifiées dans les musées et chez les collectionneurs privés à travers le monde, puissent être prêtées et arrivent à temps à Paris. Un travail colossal d'une année, alors que les communications aériennes étaient globalement à l'arrêt.

Dès son accession à la tête de l'IMA, en 2013, Jack Lang exprimait sa volonté de transformer l'institution en un lieu de dialogue, de confluence et de respect. En consacrant, notamment, une exposition à chacune des grandes cultures spirituelles qui ont marqué les terres arabes. Après l'exposition consacrée au Hadj, le pèlerinage à la Mecque des musulmans (en 2014), puis aux chrétiens d'Orient (en 2017), c'était au tour de l'histoire plurimillénaire des juifs d'être contée. Pour donner à l'exposition une solidité scientifique incontestable, il sollicite Benjamin Stora comme commissaire général. L'historien spécialiste de l'Algérie avait été chargé par Emmanuel Macron d'un rapport sur la réconciliation mémorielle entre la France et l'Algérie. Il l'avait remis en janvier.

A l'IMA, certains ont pu être surpris de cette initiative. *« J'ai expliqué que notre devoir était de regarder l'histoire en face dans toute sa pluralité,* souligne Jack Lang. *La culture juive est présente sur ces terres arabes depuis la Haute Antiquité. En cette période de confusion et de négationnisme, nous devons plus que jamais accorder la prééminence à l'histoire, la science, la culture, le savoir. »* Tracer la route de la vérité historique. Telle est la détermination à l'IMA. ■

FL. E.

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.

Web

Le Monde.fr

www.lemonde.fr

A Paris, l'Institut du monde arabe explore l'histoire plurimillénaire illustrée des juifs d'Orient

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Audience : **8655709**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

24 Novembre 2021
Journalistes : **Florence Evin**
Nombre de mots : **8813**
Valeur Média : **31412€**

Visualiser l'article

A Paris, l'Institut du monde arabe explore l'histoire plurimillénaire illustrée des juifs d'Orient

Une exposition inédite, racontant vingt-six siècles d'exil, est organisée à l'IMA, jusqu'au 13 mars 2022.

« Akedat Yitzhak » (« La Ligature d'Isaac », 1902), de Moshe ben Yitzhak Mizrachi, Jérusalem, encres colorées sur papier et lithographie sur pierre, Tel-Aviv. COLLECTION PRIVÉE WILLIAM L. GROSS / GROSS FAMILY COLLECTION TRUST

Deux cent quatre-vingts oeuvres, venues du monde entier, ont été réunies à l'Institut du monde arabe (IMA) à Paris pour l'exposition « Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire ». Elles racontent les vingt-six siècles d'exil des communautés judaïques du Proche-Orient, de la Judée aux rives de l'Euphrate, de l'ancienne Mésopotamie (Syrie-Irak) aux villages perchés du Yémen en Arabie, jusqu'aux hauts plateaux de l'Atlas au Maroc. *« Une grande première à l'échelle internationale qui met en lumière l'histoire juive en Orient »* , affirme Benjamin Stora , commissaire général de l'exposition, lui-même de confession juive, originaire de Constantine, en Algérie.

Pour raconter une histoire si longue, il faut remonter à l'origine, sur des siècles, selon Benjamin Stora. *« On ne peut pas réduire cette histoire au conflit israélo-palestinien. Juifs et Arabes n'étaient pas des étrangers mais du même monde. De l'Afrique à l'Asie s'est tissée une culture du texte sacré, une calligraphie magnifique, de l'hébreu à l'arabe. Les juifs du Maghreb et du Machrek* [l'Orient arabe] *se vivent comme des Orientaux. Les prières des mosquées avaient la même sonorité que celles des synagogues »* , assure-t-il, évoquant ses souvenirs d'enfance.

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

Web

Le Monde.fr

www.lemonde.fr

A Paris, l'Institut du monde arabe explore l'histoire plurimillénaire illustrée des juifs d'Orient

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Audience : **8655709**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

24 Novembre 2021
Journalistes : **Florence Evin**
Nombre de mots : **8813**
Valeur Média : **31412€**

Visualiser l'article

Benjamin Stora, historien : « On ne peut pas réduire cette histoire au conflit israélo-palestinien. Juifs et Arabes n'étaient pas des étrangers mais du même monde »

Le grand intellectuel Abdelwahab Meddeb , mort en 2014, parle, lui, de *« convivence »* : *« C'est un mariage d'harmonie et de convivialité partagée entre plusieurs mondes monothéistes »* , précise Benjamin Stora. En témoigne l'affiche de l'exposition qui représente la fresque murale du III e siècle de la synagogue de Doura Europos, sur l'Euphrate, dans le nord-est de la Syrie, dans laquelle il apparaît que la toge est le costume rituel de l'époque, des juifs comme des chrétiens. Tout au long de l'exposition, cette « convivence » orientale s'exprime au travers des pièces liturgiques, archéologiques, et des objets du quotidien bijoux, costumes, manuscrits, photos, films d'époque, musiques. Prêtées par quarante musées et collectionneurs privés, provenant de neuf pays, ces pièces jalonnent la traversée historique de l'épopée juive dans sa chronologie, celle du judaïsme ancré en terre d'islam.

Lire aussi : Article réservé à nos abonnés
Benjamin Stora, « Les Algériens sont en attente d'une vérité sur leur propre histoire »

L'exil des juifs commence en 587 avant notre ère, date de la destruction du premier temple de Salomon à Jérusalem. Les communautés juives sont alors déportées à Babylone, où elles retrouvent le mode de vie nomade des origines et le commerce caravanier. En 320 avant notre ère, la Torah est traduite en grec, à l'intention des populations juives d'Alexandrie déportées par Ptolémée Sôter comme celles de la Cyrénaïque et de Carthage, en Tunisie. La présence ancestrale de la plus ancienne des diasporas juives en Iran s'accompagne, elle, de la traduction de la Bible hébraïque en judéo-persan. Des traces archéologiques des synagogues du III e siècle av. J.-C., témoignant d'une vie religieuse et communautaire, sont attestées à Alexandrie, dans le delta du Nil, à Fustat (le Vieux Caire), comme à Babylone, Alep, Bagdad, Kairouan, Carthage, Volubilis, Tolède, Cordoue, Grenade et Constantinople.

Deux grands tableaux

Au fil de l'exposition, Benjamin Stora, notre guide, choisit de s'arrêter devant les pièces majeures, temps forts de l'histoire juive en Orient. C'est, dans la première salle, trônant en majesté, l'énorme vase en albâtre, dit « de Cana » (I er millénaire av. J.-C.), provenant du pays de Canaan. *« Une bougie était allumée dans cette jarre, la veille du shabbat, le septième jour ; où le juif ne travaille ni ne cuisine. C'est la lumière de la vie qui doit rester allumée »* , souligne l'historien .

Visuel indisponible Vase en albâtre, dit « de Cana », provenant du pays de Canaan (Ier millénaire av. J.-C.), où était allumée la bougie, la veille du shabbat, afin que la lumière demeure. FLORENCE EVIN POUR « LE MONDE »

Dans le même espace est présenté un papyrus noirci de caractères araméens (427 av. J.-C.). Provenant de l'île Eléphantine sur le Nil, en Haute-Egypte, c'est une requête pour libérer Tamut et Yehoishema. En arrière-plan dominent des mosaïques romaines de la synagogue tunisienne de Naro (Hammam Lif, VI e siècle av. J.-C.), dont un pan de mur vertical est décoré d'un palmier, l'arbre du paradis. Ces oeuvres d'art enrichies de symboles juifs épis de blé, grenade, raisins disent la promesse d'un peuple innombrable et d'une terre fertile. Les monnaies (40-37 av. J.-C.) sont gravées de la ménorah, le candélabre à sept branches, un des plus vieux symboles du judaïsme, évoquant le Temple de Jérusalem.

Visuel indisponible Mosaïque juive avec un palmier, l'arbre du paradis, synagogue romaine de Naro (Hammam Lif, Tunisie), VIe siècle av. J.-C., pierre et mortier, New York. BROOKLYN MUSEUM, MUSEUM COLLECTION FUND

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

IMA-MDI 357844026

Web

Le Monde.fr

www.lemonde.fr

A Paris, l'Institut du monde arabe explore l'histoire plurimillénaire illustrée des juifs d'Orient

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Audience : **8655709**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

24 Novembre 2021
Journalistes : **Florence Evin**
Nombre de mots : **8813**
Valeur Média : **31412€**

Visualiser l'article

Au fil des siècles, le voyage perpétuel des juifs et l'apprentissage de langues nouvelles sont pour eux des atouts

Deux grands tableaux, aux couleurs vives, illuminent l'exposition, celui de Marc Chagall, *Moïse recevant les Tables de la loi* (1950-1952), et celui de Jean Atlan, *La Kahena* (1958), silhouette cubique de l'héroïne juive berbère décapitée, du massif des Aurès, dans l'Atlas algérien. Parmi les documents précieux que retient Benjamin Stora, cette photo de 2020, signée Humberto da Silveira, du village fortifié de l'oasis de Khaybar à l'abandon, au sommet d'une colline en Arabie saoudite, dit la présence de communautés juives. Au fil des siècles, l'exil, le voyage perpétuel des juifs, et l'apprentissage de langues nouvelles sont pour eux des atouts. Les plus éclairés deviennent les conseillers des princes.

Visuel indisponible « Moïse recevant les Tables de la loi » (1950-1952), de Marc Chagall, Paris. GÉRARD BLOT / CENTRE POMPIDOU / CENTRE DE CRÉATION INDUSTRIELLE, DÉPÔT DU MUSÉE NATIONAL MARC CHAGALL / ADAGP, PARIS

Grande figure de la pensée juive, Moïse Maimonide , né en 1138 à Cordoue, en Andalousie, installé à Fustat en Egypte, était d'une famille typique de ces juifs qui menaient de front deux activités. Pour son frère cadet David, le commerce des pierres précieuses entre l'Egypte et l'Inde. Pour lui, l'étude des grands textes, comme le Talmud de Babylone et les traités de médecine d'Hippocrate. Et une grande oeuvre philosophique, composée en arabe, *Le Guide des égarés* .

Dialogue partagé

C'est sans doute au Maroc que le bien-vivre partagé par les deux communautés juive et arabe dont parle Abdelwahab Meddeb a le mieux fonctionné. Particulièrement à Essaouira-Mogador , la ville blanche, baignée par la lumière de l'Atlantique. D'origine phénicienne (IV e siècle av. J.-C.), elle compta jusqu'à trente-sept synagogues pour 20 000 habitants dont 16 000 juifs.

Pour entretenir cette mémoire, André Azoulay, conseiller du roi Mohammed VI, de confession juive et dont la famille est à Essaouira depuis quatre générations, a inauguré, fin 2020, la Bayt Dakira , la Maison de la mémoire. La bâtisse traditionnelle restaurée avec sa synagogue possède son propre musée, un centre de recherche et une bibliothèque. A l'entrée, le visiteur est accueilli par la Bible et le Coran posés sur un même support, en un dialogue partagé.

Au pied de l'Atlas, à Fès, Meknès et Marrakech, dans les anciennes capitales du royaume, les quartiers juifs, ou mellahs, et les synagogues sont restaurés ou en cours de travaux, avec un financement de l'Etat. Cette composante judéo-arabe assumée du Maroc fait partie intégrante de sa diversité culturelle, comme en témoigne, dans la Constitution du royaume marocain, l'inscription de l'hébreu parmi ses propres langues.

« Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire ». Institut du monde arabe (IMA) , 1, rue des Fossés Saint-Bernard, Paris 5 e . Jusqu'au 13 mars 2022. Entrée : de 6 à 10 .

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

IMA-MDI 357844026

Web

Le Monde.fr

www.lemonde.fr

Un travail colossal en pleine pandémie à l'Institut du monde arabe pour l'exposition sur les juifs d'Orient

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Audience : **8655709**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

24 Novembre 2021
Journalistes : **Florence Evin**
Nombre de mots : **2445**
Valeur Média : **17000€**

Visualiser l'article

Un travail colossal en pleine pandémie à l'Institut du monde arabe pour l'exposition sur les juifs d'Orient

« Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire » a été réalisée en un temps record, grâce à un duo de choc, Benjamin Stora et Elodie Bouffard.

Le
président

français Emmanuel Macron (de dos) et l'historien français Benjamin Stora (à gauche) visitent, le 22 novembre 2021, l'exposition « Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire » à l'
Institut

du
monde
arabe
IMA

) à Paris. YOAN VALAT/AFP

Décidée en pleine pandémie de Covid-19, l'exposition « Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire » a été réalisée en un

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

IMA-MDI 357851808

Web

Le Monde.fr

www.lemonde.fr

Un travail colossal en pleine pandémie à l'Institut du monde arabe pour l'exposition sur les juifs d'Orient

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Audience : **8655709**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

24 Novembre 2021
Journalistes : **Florence Evin**
Nombre de mots : **2445**
Valeur Média : **17000€**

Visualiser l'article

temps record, grâce à un duo de choc. L'historien Benjamin Stora , commissaire général, en a composé le récit et Elodie Bouffard, responsable des expositions, à l'Institut du monde arabe (IMA), a fait en sorte que les 280 pièces, identifiées dans les musées et chez les collectionneurs privés à travers le monde, puissent être prêtées et arrivent à temps à Paris. Un travail colossal d'une année, alors que les communications aériennes étaient globalement à l'arrêt.

Dès son accession à la tête de l'IMA, en 2013, Jack Lang exprimait sa volonté de transformer l'institution en un lieu de dialogue, de confluence et de respect. En consacrant, notamment, une exposition à chacune des grandes cultures spirituelles qui ont marqué les terres arabes. Après l'exposition consacrée au Hadj, le pèlerinage à la Mecque des musulmans (en 2014), puis aux chrétiens d'Orient (en 2017), c'était au tour de l'histoire plurimillénaire des juifs d'être contée. Pour donner à l'exposition une solidité scientifique incontestable, il sollicite Benjamin Stora comme commissaire général. L'historien spécialiste de l'Algérie avait été chargé par Emmanuel Macron d' un rapport sur la réconciliation mémorielle entre la France et l'Algérie . Il l'avait remis en janvier.

A l'IMA, certains ont pu être surpris de cette initiative. *« J'ai expliqué que notre devoir était de regarder l'histoire en face dans toute sa pluralité* , souligne Jack Lang . *La culture juive est présente sur ces terres arabes depuis la Haute Antiquité. En cette période de confusion et de négationnisme, nous devons plus que jamais accorder la prééminence à l'histoire, la science, la culture, le savoir. »* Tracer la route de la vérité historique. Telle est la détermination à l'IMA.

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

Web

Medi1 News

medi1news.com

Vernissage à l'IMA d'une exposition inédite sur les juifs d'Orient avec un hommage rendu au Maroc

Famille du média : **Médias étrangers**
Audience : **N.C.**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

22 Novembre 2021
Journalistes : **N.C**
Nombre de mots : **3762**
Valeur Média : **N.C.**

Visualiser l'article

Vernissage à l'IMA d'une exposition inédite sur les juifs d'Orient avec un hommage rendu au Maroc

Medi1news+MAP

Le vernissage presse de l'exposition-événement "Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire", a eu lieu lundi à l'Institut du Monde Arabe (IMA) à Paris, avec un hommage appuyé au Maroc pour ses actions en faveur de la préservation de la culture et du patrimoine judéo-marocain, sous la conduite du Roi Mohammed VI.

Présentant cet événement devant plusieurs médias locaux et internationaux, le président de l'IMA, Jack Lang, a mis en avant la particularité du Maroc en tant que terre de tolérance interreligieuse, de paix, d'entente et du vivre-ensemble.

M. Lang, qui s'exprimait aux côtés de l'historien Benjamin Stora, commissaire général de l'exposition, a aussi insisté sur le rôle de feu SM Mohammed V dans la protection des juifs marocains durant la seconde guerre mondiale.

Dans une déclaration à la MAP, le président de l'IMA a mis en avant " l'action d'exception pour la culture juive marocaine entreprise par SM le Roi Mohammed VI, citant en ce sens notamment la consécration de la composante hébraïque dans le préambule de la Constitution marocaine, la restauration des sites juifs et l'intégration de l'enseignement du judaïsme marocain dans les manuels scolaires.

De son côté, Benjamin Stora a rappelé l'existence au Maroc de musées consacrés à la culture et au patrimoine hébraïques, se félicitant de la collaboration importante du Maroc à l'organisation de cette exposition à travers des oeuvres uniques issues du Musée de l'Histoire et des civilisations de Rabat.

Il a également mis en avant la contribution précieuse de Mohammed Kenbib, Directeur de l'Institut royal pour la recherche sur l'histoire du Maroc, qui fait partie du comité scientifique de l'exposition.

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

IMA-MDI 357802075

Web

Medi1 News

medi1news.com

Vernissage à l'IMA d'une exposition inédite sur les juifs d'Orient avec un hommage rendu au Maroc

Famille du média : **Médias étrangers**
Audience : **N.C.**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

22 Novembre 2021
Journalistes : **N.C**
Nombre de mots : **3762**
Valeur Média : **N.C.**

Visualiser l'article

L'exposition qui s'ouvrira au public mercredi et se poursuivra jusqu'au 13 mars 2022, s'inscrit dans le prolongement des expositions «Hajj, le pèlerinage à La Mecque » en 2014 et «Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire» en 2017, une trilogie consacrée aux religions monothéistes dans le monde arabe.

Cet événement culturel de portée internationale, déployé sur 1100 mètres carrés, porte un regard inédit sur l'histoire plurimillénaire des communautés juives dans le monde arabe. Du pourtour méditerranéen jusqu'à l'Euphrate en passant par la péninsule arabique.

Il explore les multiples facettes de la cohabitation entre juifs et musulmans, des premiers liens tissés entre les tribus juives d'Arabie et le Prophète de l'Islam, à l'émergence des principales figures de la pensée juive durant les califats médiévaux à Bagdad, à Fès, au Caire et à Cordoue, de l'essor des centres urbains juifs au Maghreb et dans l'empire ottoman aux prémices de l'exil des juifs du monde arabe.

A la lumière de cette mise en perspective historique inédite, l'exposition s'attache à faire rayonner et à préserver la mémoire d'un patrimoine d'une formidable richesse.

Grâce à des prêts d'oeuvres issues de collections internationales (France, Angleterre, Maroc, Israël, Etats-Unis, Espagne), l' IMA présentera des oeuvres inédites et d'une grande variété de formes : archéologie, manuscrits, peintures, photographies, objets liturgiques et du quotidien et enfin installations audiovisuelles et musicales.

Autour de l'exposition, dont les oeuvres sont issues de collections publiques et privées, le grand public et les spécialistes de l'histoire juive seront au rendez-vous avec des colloques, des conférences et des concerts de musique pour mettre en avant cet héritage partagé.

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

PRESSE NATIONALE

PRESSE ÉCRITE

AGENCES

Presse écrite

AGENCE FRANCE PRESSE MONDIALE

Famille du média : **Agences de presse**
Périodicité : **En continu**
Audience : **N.C.**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **22 novembre 2021**
Journalistes : **ls/fmp/gvy**
Nombre de mots : **602**
Valeur Média : **N.C.**

22/11/2021 07:54:03

Les Juifs du monde arabe: une histoire de plusieurs siècles

Pendant des siècles, des populations juives ont vécu dans le monde arabe aux côtés des musulmans, du Maroc à la Syrie, "une même histoire" que l'Institut du monde arabe (IMA) à Paris raconte à travers une vaste exposition.

Intitulée "Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire" (du 24 novembre au 13 mars 2022), ce projet est le troisième volet d'une trilogie consacrée par l'IMA aux religions monothéistes, après "Hajj, le pèlerinage à la Mecque" en 2014 et "Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire" en 2017.

"Juifs d'Orient..." veut montrer que "cette si longue histoire ne se réduit pas à une seule cause et à un seul conflit (israélo-palestinien), mais s'est installée dans une durée extraordinaire", dit à l'AFP Benjamin Stora, historien et commissaire général.

Il ne s'agit pas de réconcilier ceux qui pensent que la cohabitation entre juifs et musulmans "doit être seulement décrite comme un exemple d'harmonie et de convivialité" et ceux "qui la décrivent seulement comme une suite de conflits terribles, notamment après l'apparition de la civilisation islamique", écrit Benjamin Stora dans un éditorial consacré à l'exposition. Mais "de donner des repères" sans lesquels "le monde ne saurait être viable".

"Lorsqu'on interroge les vieux musulmans, ils disent tous +on était dans la même histoire+. Juifs et arabes ont ainsi parlé ensemble arabe, écrit l'arabe dans l'espace public et politique, et ça a duré dix siècles", souligne-t-il.

Vestiges archéologiques, manuscrits anciens, peintures, bijoux, costumes, objets rituels, photographies, musiques et installations audiovisuelles: 280 oeuvres provenant de grands musées internationaux et français, évoquent la vie des populations juives du Maroc à l'Irak, de la Tunisie à la Syrie.

L'exposition promène le visiteur de la Haute Antiquité à nos jours: des premiers liens entre les tribus juives de la péninsule arabique et le prophète Mohammed à l'essor des centres urbains juifs au Maghreb et dans l'empire ottoman; de l'émergence des principales figures de la pensée juive à Bagdad, Fès, le Caire, Cordoue et Safed à l'exil des juifs du monde arabe. Avec, comme fil rouge, l'attachement à une foi très ancienne.

Le parcours démarre avant l'ère chrétienne, lorsque pendant plus d'un millénaire les Hébreux vivent en Terre de Canaan. Avec les répressions romaines jusqu'au milieu du IIe siècle, la diaspora juive s'intensifie et les populations quittent Jérusalem, emportant avec elles les

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.

240903/IMA-MDI 6342902600501

Presse écrite

AGENCE FRANCE PRESSE MONDIALE

Les Juifs du monde arabe: une histoire de plusieurs siècles

Famille du média : **Agences de presse**
Périodicité : **En continu**
Audience : **N.C.**
Sujet du média :
Actualités-Infos Générales

Edition : **22 novembre 2021**
Journalistes : **ls/fmp/gvy**
Nombre de mots : **602**
Valeur Média : **N.C.**

rouleaux de Torah. Galilée, Babylonie, Syrie et Egypte, d'une grande vitalité et diversité culturelle, sont alors leurs quatre grands foyers.

Du VIIe au XVe siècle, la majorité des populations juives vivent dans le monde musulman. Elles y adoptent la langue arabe, dans la multiplicité de ses dialectes, qui retranscrite en hébreu devient le "judéo-arabe".

Avec la conquête musulmane, juifs et chrétiens vivent sous le statut de "dhimmi", qui leur confère une position d'infériorité et de vulnérabilité tout en leur assurant une protection juridique ainsi qu'une relative autonomie administrative, fiscale et religieuse.

Mais ce statut est différemment interprété selon les périodes et les souverains. Les Juifs subissent de violentes attaques, notamment au Moyen Age sous la dynastie des Almohades aux XIIe et XIIIe siècles. Des intellectuels et des savants juifs, chefs de leurs communautés, occupent néanmoins des places clés à la cour des califes.

L'exposition se conclut sur le "temps des exils" et le rôle de l'Europe dans la détérioration des relations entre juifs et musulmans, l'Holocauste puis la création d'Israël en 1948 et le début des guerres entre ce nouvel État et des pays arabes.

D'un million de personnes au début du XXe siècle, la population juive dans les pays arabo-musulmans est aujourd'hui de quelque 30.000, principalement en Turquie, Maroc et Iran.

ls/fmp/gvy

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.

Presse écrite FRA

Famille du média : **Agences de presse**
Périodicité : **En continu**
Audience : **N.C.**
Sujet du média :
Actualités-Infos Générales

Edition : **29 decembre 2021**
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **713**

29/12/2021 08:51:04

Polémique autour de l'exposition parisienne "Juifs d'Orient"

En recevant des prêts d'institutions israéliennes pour une exposition "Juifs d'Orient", l'Institut du monde arabe à Paris a affronté une pétition d'intellectuels arabes, lancée par un mouvement pro-palestinien controversé qui appelle au boycott systématique d'Israël, rejetant toute coopération culturelle.

Cette exposition de l'IMA, ouverte jusqu'au 13 mars, est le troisième volet d'expositions consacrées à l'empreinte des trois grandes religions monothéistes sur le monde arabe.

Sa pertinence n'est pas remise en cause. Ce qui irrite ses détracteurs, c'est que l'Institut ait travaillé avec le musée d'Israël à Jérusalem.

Pour ces intellectuels et anciens responsables politiques arabes, il est inacceptable d'oublier ce qu'ils voient comme un régime "colonial" qui pratique la ségrégation contre les Palestiniens.

La pétition a été lancée début décembre par le mouvement pro-palestinien BDS (boycott, désinvestissement, sanctions). Signée par environ 250 intellectuels et personnalités, elle affirme que l'IMA "trahirait sa mission intellectuelle en adoptant cette approche normalisatrice - une des pires formes d'utilisation coercitive et immorale de l'art comme outil politique pour légitimer le colonialisme et l'oppression".

Elle réunit, entre autres, l'écrivain libanais Elias Khoury, le réalisateur palestinien Elia Suleiman ou le diplomate algérien Lakhdar Brahimi.

L'Institut répond mi-décembre: "Le soutien de l'IMA et de son président Jack Lang au peuple palestinien et à la paix est sans faille". Mais la conciliation aura été impossible.

En privé, une source proche de l'Institut se désole de la virulence du ton du BDS face à une exposition dont la qualité scientifique a été reconnue. Ainsi son principal commissaire, l'universitaire français Benjamin Stora, est une figure consensuelle dans l'histoire des rapports conflictuels entre juifs et musulmans.

C'est aussi le sentiment de l'immense majorité des visiteurs qui ont signé le livre d'or ouvert à la fin du parcours, a constaté l'AFP. Quelques-uns se plaignent d'inexactitudes ou d'amalgames historiques. Beaucoup se disent satisfaits et félicitent l'IMA. La présence des pièces venues d'Israël n'est pas un sujet qu'ils soulèvent.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

L'ambassade d'Israël en France condamne elle "fermement ces affirmations qui s'apparentent, à travers une lecture erronée, politique et idéologique de l'histoire, à une tentative de réécrire et de faire oublier l'histoire des juifs des pays arabes et musulmans."

"Il est regrettable que des personnes se revendiquant comme des intellectuels participent à une tentative de passer sous silence un pan entier de l'histoire moyen-orientale", a déclaré un porte-parole à l'AFP.

Parfois accusée d'être antisémite, notamment par l'administration américaine, BDS prône un boycott des produits israéliens, mais aussi sportif, culturel et universitaire.

"L'éternel absent ce sont les Palestiniens", déplore Michèle Sibony, militante pacifiste à l'Union juive française pour la paix (qui s'oppose à l'occupation des territoires palestiniens) et Française issue d'une famille juive marocaine, interrogée par l'AFP.

"Est-ce le plus important de faire venir 30 pièces pour une exposition ou de dire que la Palestine est le théâtre d'une violence qui tue des jeunes de moins de 18 ans presque tous les jours?", s'interroge-t-elle, en référence aux affrontements récurrents qui secouent ces territoires.

"La pétition n'a quasiment pas eu d'écho médiatique alors que quand on voit la liste des signataires, des artistes arabes parmi les plus grands se sont engagés", poursuit-elle.

Polémique dans la polémique: un historien du comité scientifique de l'exposition, Denis Charbit, dans un entretien avec le média en ligne Akadem, avait relié le prêt de pièces israéliennes aux accords d'Abraham de 2020 qui avaient préludé à la normalisation des relations entre Israël et plusieurs pays arabes. Il est revenu sur ces propos: "L'hypothèse est fausse", a-t-il précisé à l'AFP.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.